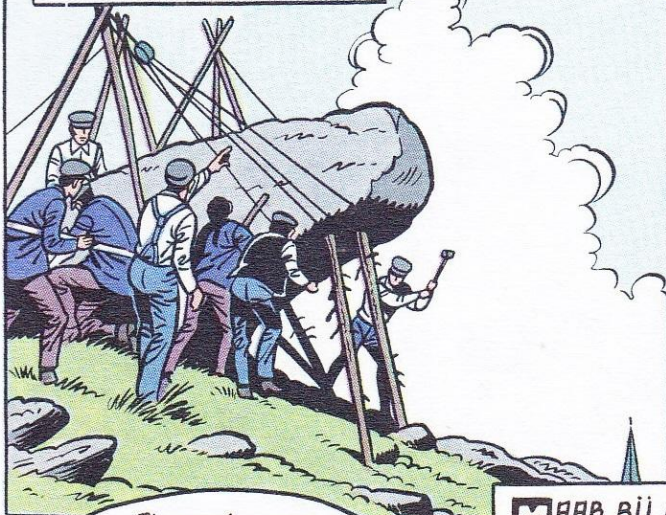


La phrase suivante est grammaticalement intéressant : « *Ik zal haar halen* » (« *J'irai la chercher / je vais aller la chercher* »). L'auxiliaire du **FUTUR** « simple » est l'infinitif « **ZULLEN** », donnant un singulier « **ZAL** ». Pour être moins dérouté par la construction du futur simple en néerlandais, il est peut-être plus simple de le comparer au « *futur proche* » français et de remplacer les formes de « **ZULLEN** » par celles de « **ALLER** ».

Au **FUTUR**, il y a **REJET** de l'autre forme verbale (« *halen* ») à la fin de la phrase, derrière le complément (« *haar* »), et à l'INFINITIF. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

TERWIJL WERKLIEDEN BEZIG ZIJN HET ROTS BLOK TE VERWIJDEREN, VERTELT JOSETTE DE GESCHIEDENIS VAN ANNA



Wat een verhaal...
Je huis zal terug opgebouwd worden,
Josette.

We eerbiedigen
de gevoelens van
Anna en laten
haar met rust.



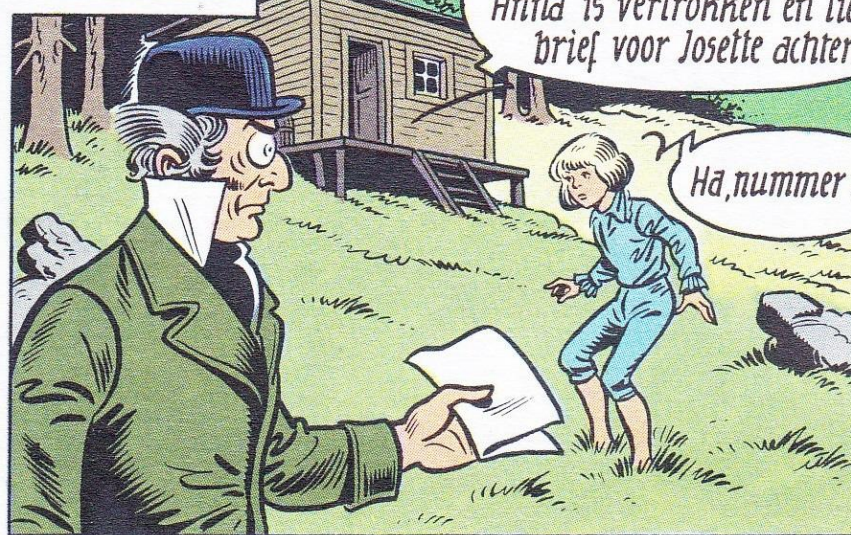
Maar ik zou haar wel
persoonlijk willen danken
voor onze redding.

109

Ik weet waar
ze is. Ik zal haar halen.
burgemeester.



MAAR BIJ HET PAVILJOEN...



Ik ben op de
hoogte, Joeki. Je bent te laat.
Anna is vertrokken en liet een
brief voor Josette achter.

Ha, nummer 17!



Ze vreesde de massa.
Ze zal later terugkeren
om Josette te
bezoeken!

110

Découvrez « *Géants et dragons* », un article de synthèse de Roberto J. PAYRO, extrait du ***Diable en Belgique*** (sur <https://www.idesetautres.be>) :
<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20GEANTS%20ET%20DRAGONS%201928.pdf>

Ontdek « *Reuzen en draken* » (1928) uit de ***Duivel in België***,:
<http://idesetautres.be/upload/download.php?file=REUZEN%20EN%20DRAKEN%20PAYRO%201928.pdf>

*« Il y a des lieux dans une vie qui marquent à jamais certaines personnes.
J'en ai connu un, il s'appelle « **ROCHAMPS** » (Amay ? ...)
Maison des mes grands-parents, lieu de mon enfance, paradis incroyable où les rêves les plus beaux ont existé pour moi
Maison bleue, pierres chauffées par le soleil, chants des oiseaux, faune et flore à profusion, découvertes avec mes grands-parents....
Tout simplement une maison qui sent bon la vie et où, un jour, le temps s'est arrêté pour moi.
Ce travail est dédié à cette maison bleue adossée à une montagne bleue où mes grands-parents bleus ont laissé leurs cœurs. » (Coé Blanchard, 2017)*

Coé Blanchard vivait en 2017 à Genève.

<http://www.coeblanchard.ch/rochamp.html>

<http://www.coeblanchard.ch/index.html>